

LA THEOPHANIE**Introduction**

Délimiter le texte = 38,1 - 42,6 = très long donc probablement important pour l'auteur

C'est LA réponse de Dieu

Et qui va emporter un complet changement d'attitude de Job

Coup de théâtre dans le prétoire : Dieu répond !!!

Remarquer que la « réponse » de Dieu est en fait interpellation, questionnement = mode interrogatif : remarquer tous les « ? » Désormais, les rôles sont renversés : c'est Job qui est interrogé : 38, 3 // 40, 7.

Structure du texte

1er discours de Dieu : 38, 1 - 40, 2 / 1ère réponse de Job : 40, 3-5

2ème discours de Dieu : 40, 6 - 41, 26 / 2ème réponse de Job : 42, 1-6

VOCABULAIRE du texte

38, 2 : mot à mot : « Qui est celui qui obscurcit le plan de Dieu par des discours dénués de sagesse ? » La lumière du dessein bienveillant de Dieu est inexorablement obscurcie par notre incompréhension.

38, 3 : une lecture « soupçonneuse » nous entraînerait à croire que Dieu ironise ; sûrs du dessein bienveillant de Dieu, nous savons que Dieu ne se moque pas de l'homme, il ne le diminue pas - brave : en hébreu « gever » = homme viril, homme fort. Dieu traite l'homme en interlocuteur, en partenaire

- Ceindre ses reins = l'expression employée pour le combat, pour le travail, pour une mission importante.

= **Dieu propose un vrai dialogue à l'homme.**

38, 32 : « l'Ourse » = la Grande Ourse.

38, 36 : l'ibis et le coq, note TOB : « L'ibis est en Egypte l'oiseau, symbole de la sagesse, qui annonce la crue du Nil. Quant au coq, il annonce le lever du jour, et le folklore du Proche-Orient en fait l'annonciateur des pluies d'automne. »

39, 5 : onagre = cheval sauvage

40, 7-8 : noter le vocabulaire judiciaire

40, 9-14 : noter le vocabulaire choisi en référence à l'oeuvre de Dieu pour libérer son peuple pendant l'Exode : « bras », « droite », « les flots » = le passage de la Mer (Ex 14) ; les méchants enfouis, écrasés dans la poussière = les Egyptiens ; la voix comme un tonnerre, c'est la manifestation au Sinaï (Ex 19).

REPRISE SUR LE TEXTE

= **4ème étape de l'évolution de Job : acceptation de son ignorance, acte de confiance**

On appelle couramment ce passage (chapitres 38 à 41) la « Théophanie », c'est-à-dire la « manifestation de Dieu ». Le verset 38, 2 désigne bien l'intention de Dieu dans ce discours : remettre Job sur le vrai chemin de la sagesse. En 42, 3, Job manifesterait que ce discours a atteint son but : il reprend presque exactement la formulation de Dieu, reconnaissant par là sa méconnaissance.

LES PROBLEMES POSES PAR CE TEXTE

Pourquoi un tel effet sur Job ? Qu'est-ce que Job a compris ?

1) Les arguments de Dieu

L'homme est limité dans sa durée, dans son savoir, dans son pouvoir

Même les animaux les plus terrifiants sont des agneaux pour Dieu = même le Bestial et le Tortueux obéissent à Dieu et à lui seul. Ils lui appartiennent : « Tout ce qui est sous les cieux est à moi. » (41, 3)

Dieu les a créés et il en est le maître incontesté. Lourdeur pour l'un, cruauté pour l'autre, ils font partie des récits d'horreur. L'homme qui tremble devant un crocodile peut-il se permettre de juger Dieu ?

Prise de conscience indispensable pour l'homme = l'homme n'est pas le centre du monde : 38, 26

et la sagesse de Dieu n'est pas la nôtre

conclusion de Dieu : L'erreur de JOB c'est de vouloir juger Dieu : 40, 8.

JOB doit se décider à admettre sans discussion la « justice » de Dieu. L'homme tenté de mettre en doute la « justice » de Dieu et de la remplacer par une autre, à son idée !

Mais Dieu ne reproche pas à Job ses paroles.

2) La réaction de JOB = soumission 40, 3-5 - 42,2-3. 5-6

L'homme limité dans son savoir, reconnaît le savoir de Dieu. **Désormais JOB sait qu'il ne sait pas.**

Le secret du croyant : se reconnaître tout petit et y puiser sa paix. Ce n'est pas humiliation, c'est humilité - lucidité

Véritable « conversion » : la victime-Job retire sa plainte !

Le problème de ce discours de Dieu, c'est qu'il se prête à deux lectures possibles

pour le non-croyant : Dieu humilie Job en faisant étalage de sa grandeur

pour le croyant : Dieu rassure Job, il l'invite seulement à lui faire confiance

Tout le problème est là = lecture soupçonneuse ? ou confiante ?

Si je choisis de faire de ce texte une lecture confiante, j'y lis la pédagogie de Dieu pour faire prendre conscience à Job de sa véritable place dans l'univers

On peut se demander en quoi un beau discours sur la Création est rassurant ???

Or le thème de la Création est particulièrement développé dans les périodes de détresse

Parce que 1- toute-puissance de Dieu

2 - le croyant sait que la Création est un acte d'amour

3- la puissance de Dieu manifestée dans la Création est inséparable pour le croyant de sa maîtrise de l'histoire des hommes. Dieu est reconnu comme l'Emmanuel

Car, depuis l'expérience du buisson ardent, le peuple d'Israël sait de source sûre que Dieu voit, entend, connaît la souffrance des hommes et qu'il est sans cesse à leurs côtés sur leurs chemins de douleur. Non, gémir, pleurer, prier n'est pas lâche pourvu que ce soit vers Celui qui accompagne nos douloureuses traversées.

EXCURSUS SUR LE THEME DE LA CREATION PENDANT L'EXIL A BABYLONE

A - Le vocabulaire : créer à partir de rien

B - Les textes : Gn 1 ; Is 40, 12 ; 40, 21-22 ; 40, 28-29 ; 42, 5 ; 44, 24cde ; 45, 12 ; 45, 18 ; 51, 9 ; 51, 16b-d ;

LE THEME DE LA CREATION DANS LE LIVRE DE JOB EN DEHORS DE LA THEOPHANIE

Dans les paroles des amis : Création et intervention dans l'histoire des hommes sont liées

Elifaz : 5, 8-10 ; Cofar : 11, 7-11 ; Bildad : 26, 6-14 ; Elihou : 34, 13-15 ; 36, 22-37, 24 ;

Dans les paroles de Job lui-même

9, 5-10 ; 10, 8-12 ; 12, 7-25 ;

C'est parce que Job (Israël) est croyant que le discours de Dieu l'apaise. Le secret de Job et c'est pour cela qu'il retrouve la paix dans ce discours

1- homme de foi = Israël croyant (des questions mais pas de doute ou de soupçon)

2 - dépouillé de tout, même de son savoir = pauvre de cœur // Moïse // Elie

Il comprend désormais que notre ignorance ne nous autorise pas à contester Dieu !

Cf la phrase de Kirkegaard : « Le contraire du péché, ce n'est pas la vertu, le contraire du péché, c'est la foi »

Dernière question : et la souffrance, là-dedans ? Non, Job ne trouve pas d'explication d'ordre intellectuel, mais un chemin pour la vivre = le chemin de la confiance : Le Dieu qui a créé tout ce qui existe avec autant d'amour nous enveloppe aussi de cet amour. Dans l'épreuve et la souffrance, c'est le moment où jamais de nous lover dans sa main.

Job (Israël) reconnaît qu'il ne sait pas, qu'il ne comprend pas, et il s'en remet à l'omniscience du Dieu très bon.

NB : *Comparer Job 19, 25-27 et 42, 5* « De mes yeux de chair je verrai Dieu... mes yeux t'ont vu »